

31 Décembre 1912



Chère marquise,

Une maladie de reins me retient  
à la chambre depuis un mois; je ne  
voudrais pourtant pas laisser passer  
la date du premier de l'an sans  
vous envoyer tous mes bons vœux.

Je me souviens avec reconnaissance  
de la libéralité avec laquelle  
vous avez répondu à mes appels

toutes les fois que j'ai fait appel à  
votre bon cœur en faveur de  
l'établissement des Convalescents  
militaires de Tortenay aux Ross et  
j'exprime les sentiments de  
bien des gens en vous disant que  
nous souhaitons tous que vous  
nous soyez longtemps encore comsaria.

Jusqu'ici j'ai de bonnes nouvelles  
de mon fils qui est sergent-pilote  
sur un avion de chasse ; il est

décoré de la croix de guerre ; mais que  
de risques !

Tout va bien, chère marquise,

1. assurance de mon respectueux

dévouement

Ed. Chateaux

186

*[Faint, illegible handwriting]*

*[Faint, illegible handwriting]*